

Dimanche 9 août 2015 (article de Carlos Soto)

VÉNISSIEUX

Masters : la belle histoire de Gilles

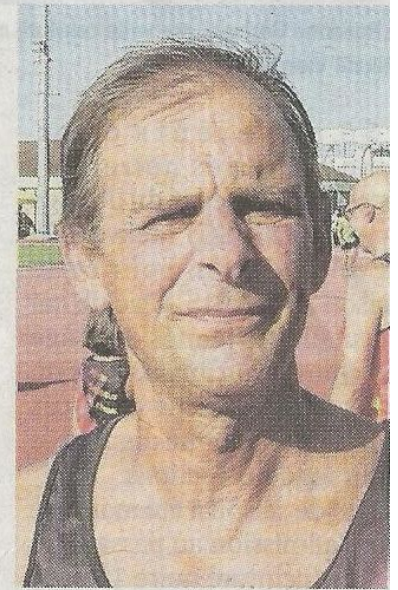
Employé par la Ville de Vénissieux comme éducateur sportif, Gilles Florenson est à la retraite depuis 2013. À 63 ans, cet ancien correspondant du journal « Le Progrès », athlète médaillé plus de dix fois aux championnats de France vétérans, était au départ de la 4^e série du 100 mètres M 60 (60 à 65 ans) des championnats du monde d'athlétisme masters. Une série qu'il n'a pas failli voir car ce membre de l'AFA Feyzin-Vénissieux revient

de loin. « Un dimanche de juillet 2014, j'ai eu une attaque cardiaque chez moi. Les pompiers sont venus très rapidement. Mon cœur ne battait plus. Mon épouse m'a dit que cela avait duré six minutes. Les urgentistes ont tenté une dernière fois de me ranimer. Le cœur est reparti sans doute parce que je suis un sportif. Je suis resté quatre jours dans le coma aux urgences de la Croix-Rousse. » Et Gilles Florent s'en sort. « Lorsque je suis rentré

chez-moi après trois semaines en soins intensifs, j'avais perdu 15 kg. Je ne pouvais rien faire. Puis les jours passants, j'ai repris espoir. J'allais marcher à Parilly. Au bout de trois mois, j'ai tenté de courir. J'ai fait dix mètres. Puis au stade de Feyzin, j'ai un tour, j'ai refait de la musculation et me voilà inscrit pour ces championnats du monde auxquels je ne croyais plus. » Jeudi matin, au départ du 100 mètres, Gilles Florent était impatient. Trop. « J'avais

jaugé mes adversaires. J'étais sûr que je pouvais en griller trois ou quatre. » Le coup de sifflet du juge-arbitre scelle son destin. Gilles Florent est disqualifié pour départ anticipé. « L'émotion de me retrouver au départ a été trop forte. Il y a un an j'étais mort et là, je piaffais. J'ai bougé au moment du départ. Cela s'est vu. Cela n'est pas grave, j'ai désormais la vie devant moi. » ■

**De notre correspondant
Carlos Soto**



■ Gilles Florenson revient de loin.
Photo Carlos Soto